

ble de l'Ordre de Saint Dominique. Daigne cette Mère bénie protéger notre Tiers Ordre naissant et le faire grandir et prospérer. Quel bonheur si nous pouvions un jour le voir devenir une fraternité nombreuse."

Si ce vœu n'est pas encore pleinement réalisé, nous pouvons espérer que, le centre des réunions étant désormais fixé dans notre église de Notre-Dame de Grâces, le Tiers-Ordre aura tout à gagner de cette unité de lieu, et qu'ainsi la "fraternité nombreuse" sera dans un prochain avenir un fait accompli.

Puisse Dieu nous en faire la grâce.

Les fêtes de Fall-River.—C'est le quatre juillet prochain qu'aura lieu la bénédiction de notre église de Fall-River. A cette occasion, il y aura une grande démonstration, à laquelle assisteront de nombreux prélats. Nous donnerons dans notre prochain numéro un compte rendu de cette solennité, qui sera le juste couronnement de cette œuvre de la paroisse Sainte-Anne à laquelle nos Pères travaillent depuis 1887.

La langue française aux Etats-Unis.—Le T. R. P. Grolleau, supérieur des dominicains de Fall-River a prononcé lors de la pose de la pierre angulaire de l'église Sainte-Anne de Waterbury, (Connecticut) un remarquable discours sur la nécessité pour les Canadiens-français de demeurer inébranlablement fidèles à la langue de leurs ancêtres.

On nous permettra d'en citer un extrait :

Catholique et français. Oui, ces deux mots s'appellent l'un l'autre, car notre catholicisme est lié presque indissolublement à notre nationalité. Ah ! ce n'est pas en vain que quinze siècles religieux prient avec nous et dans notre langue. Dans chaque mot de prières que nous répétons, la voix de tous nos grands ancêtres, de tous nos aïeux se mêle à notre voix, et voilà pourquoi ces mêmes expressions sacrées prononcées dans une langue étrangère ne nous feront jamais la même impression, ne nous toucheront pas à fond, ne nous procureront pas les mêmes tressaillements intimes.

Certes oui, vous pouvez prier Dieu en anglais ; mais